

MELI-MELO

societe.union@sonapresse.com

Grenelle du cinéma gabonais : des résolutions pour redéfinir la politique du 7e art

F.S.L.
Libreville/Gabon

TENUS à l'Institut français du lundi 12 au mercredi 14 juin 2023, puis à l'hôtel Nomad le mercredi 13 du même mois, les travaux du Grenelle du cinéma gabonais avaient pour objectifs principaux de parvenir à des résolutions pour redéfinir la politique du 7e art dans notre pays.

Autour de professionnels de ce secteur, d'experts internationaux et de représentants d'administrations publiques impliquées dans les questions cinématographiques, les ministres de la Communication, Rodrigue Bissawou et de la Culture, Max Samuel Oboumadjogo, envisageaient de faire du Gabon un vecteur de



Un panel d'experts lors du Grenelle du cinéma gabonais.

promotion culturelle. Le cinéma étant également un lieu d'opportunités économiques capables

de contribuer à la création de richesses, de créer de l'emploi et des débouchés pour les petites et

moyennes entreprises, et susciter l'investissement direct étranger. Comme résolutions, il a été convenu de restructurer l'Institut gabonais de l'image et du son (Igis), de prendre des textes d'application nécessaires pour la création effective du Fonds de soutien au cinéma, de voter une loi fixant la politique cinématographique, et de mettre en œuvre un programme dénommé "Shoot in Gabon" avec pour objectif de mettre en place les conditions nécessaires visant à faire du Gabon la première destination des tournages internationaux.

Les travaux de ce Grenelle du cinéma gabonais se sont également prononcés en faveur d'une construction des salles de cinéma et du retour du festival Escales documentaires.

Gaëlle Tiger Ikonda : "J'ai dû travailler pour payer mes études"

PROFESSIONNELLE gabonaise de danse contemporaine en France, notre compatriote est parmi les meilleures africaines de sa discipline du côté de l'Occident. Quoiqu'il lui faut plus que mettre les bouchées doubles dans la réalité, pour être à chaque fois au top.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

L'UNION. L'activité de danse contemporaine que vous pratiquez en ce moment vous fait-elle réellement vivre ?

Gaëlle Tiger Ikonda : Il faut noter que pendant l'année scolaire 2018-2019, je suis repartie en formation en France dans le but de faire un diplôme d'État. Avant cela, je ne vivais que de mes cachets et salaires artistiques au Gabon (danse, chorégraphe, danseuse interprète). C'est donc en épargnant et en faisant des réserves financières grâce à mon activité artistique que j'ai pu préparer mon voyage pour la France. J'ai donc été en formation pendant 4 ans et obligée de mettre presque toutes apparitions sur scène de côté pendant ma formation qui demandait beaucoup de temps de recherches, de cours, de travail physique, etc. En plus, tous les frais de scolarité étaient à ma charge, car je ne bénéficiais d'aucune bourse ou d'aide à la



Gaëlle Tiger Ikonda, danseuse étoile gabonaise évoluant en France.

formation. J'ai dû travailler à côté comme certains étudiants(e) s pour payer mes études.

- Qu'est-ce qui fait l'actualité au cœur de votre activité en ce moment ?

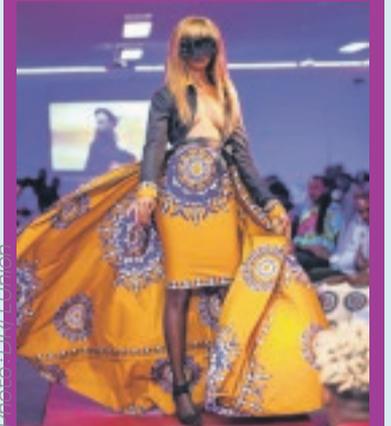
En ce moment, c'est l'obtention de mon diplôme d'État de profes-

seur de danse qui fait l'actualité et aussi la reprise de l'enseignement artistique (cours de danse). En France, il est obligatoire d'être diplômé d'État pour enseigner la danse contemporaine, classique et moderne jazz. J'ai toujours été un couteau suisse en danse. C'est

la raison pour laquelle je dispense des cours de danse contemporaine, Afrofusion, Heels dance. Je me mets aussi dans la création d'une nouvelle œuvre chorégraphique qui va commencer par des résidences de création et aboutir à une création dite finie.

Coulisse

MODE : LE FEMOGA SUR ORBITE



La 2e édition du Festival gabonais de la mode (Femoga) se tient à Libreville du 3 au 8 juillet prochain. Sous le thème "Mode et écologie". Au programme : exposition-vente, défilé de mode et conférence-débat. Organisé par l'association Gabon Art, ce festival vient pallier les difficultés du secteur mais surtout célébrer et promouvoir l'art gabonais.

MANAGEMENT ARTISTIQUE : L'AAMAG SUR LE TERRAIN



À la faveur d'une de leurs sorties, il y a quelques semaines, les membres de l'Association des managers et agents d'artistes du Gabon (AMAAG) ont été entretenus par un professionnel du domaine sur le streaming, Olsen Mossot, manager général de l'agence artistique Ozik. Il s'agissait notamment pour lui de conseiller ses interlocuteurs sur "la meilleure stratégie à adopter pour vivre de sa musique au Gabon".

HOMMAGE : MAX MASSALA FOR EVER



Grand nom de la musique gabonaise dans les années 80-90, Max Massala a été rappelé à Dieu le 13 juin 1999. Le label Kussu et ses enfants organisent un concert-hommage en sa mémoire ce samedi 24 juin 2023 à 19 heures à l'Institut français. À travers la brochette d'artistes invités, le public pourra se remémorer des chansons à succès de "l'enfant du pays", devenus des classiques intemporels et intergénérationnels, à savoir "Chérie Huguette", "Paya", "Wato Wotso", etc.